

Du grand Empire à la Restauration (1810-1819)

Entre le 6 janvier 1810 et son abdication définitive, l'empereur Napoléon vécut tous les honneurs et toutes les humiliations. Marie-Louise d'Autriche lui donna en 1811 un fils, dit Roi de Rome. En 1812 le Grand Empire était à son apogée. La France comptait 134 départements, celui de Mont Tonnerre comprenait la ville jumelée de Liederbach. Napoléon engage les Campagnes de Russie puis d'Allemagne, qui se termine le 31 mars 1814, Alexandre 1^{er} entrant dans Paris par la Porte Saint-Martin. Le 20 mars 1815, revenu triomphant de l'île d'Elbe, Napoléon est aux Tuileries. Après les Cent-Jours, il abdique le 22 juin 1815. De 1815 à 1819, Louis XVIII restaure la royauté.

La population

Quand Villebon compte 700 habitants, Villejust et Saclay en dénombrent 400, Marcoussis 500, Orsay 800, Saulx-les-Chartreux 1 100, Palaiseau 1 600, Longjumeau 2 000. Les décès d'enfants (0 à 15 ans) sont particulièrement nombreux en 1814 et 1815 (18 sur 29 décès). Conséquence des guerres ?

Les Maires de Villebon

Antoine-Charles Farmain construit une maison de campagne en 1806 aux Casseaux. Il décède en 1812. Son fils Antoine Adolphe Farmain de Sainte Reine, sous-intendant militaire (né en 1766 à Paris, mort le 23 avril 1849 à Villebon), sera maire de mai 1808 à novembre 1815, puis de septembre 1843 à son décès (avril 1849). Sébastien-Jean Michelet, concierge du château de Villebon, épouse Marie Chrétien. Maire de novembre 1815 à mars 1817, il est né à Epinay-sur-Orge en 1758, fils de Jean-Baptiste, jardinier chez de Mailly, et de Marie-Jeanne Jupinet. Son parrain, Jean Michelet, est concierge du château de l'Aulnay (Orsay). Il décède le 7 mars 1817 à Villebon. Son fils Jean-Baptiste Michelet, pépiniériste, meurt en 1819. Son cousin Pierre Mouton est percepteur des contributions directes d'Orsay. Monsieur Joubert est maire de Villebon à partir de novembre 1820, mais il est malade. Son adjoint Lamant assure l'état civil de janvier 1821 à août 1843.

Des personnalités à Villebon

Un Colbert

Demoiselle Pauline Leclerc de Juigné, demeure à Villebon depuis huit mois. Le 21 avril



L'entrée à Paris d'Alexandre 1^{er} par la Porte Saint Martin, artiste inconnu

1812, elle épouse Edouard, Victurnien Colbert, descendant du frère du grand Colbert, propriétaire à Paris, ministre plénipotentiaire, veuf d'Anne de Quengo de Crenolle, décédée en 1793 à Bruxelles.

Un Baron prussien

Agent diplomatique comme beaucoup de membres de sa famille, le baron Frédéric de Goltz, représente le roi Frédéric de Prusse à Paris. Il est de passage à Villebon en avril 1814, où il témoigne à la naissance de Louise, fille de Jacques Voisel et de Catherine Fontaine.

Une Dame Loréal

Marie-Anne Loréal, mère du parisien Pierre-Charles Darmon qui épouse Marie-Angélique Marchand, née à Villejust, fille de Martin marchand, natif de Saulx-les-Chartreux.

15 militaires, dont 10 meurent au combat

Les guerres napoléoniennes mobilisent beaucoup de jeunes Villebonnais. Jacques Dorat, 26 ans, est réformé suite à une blessure (1810, Casseaux). Pierre Louis Jaquier, 23 ans, soldat au dépôt à Versailles, épouse Elisabeth Prévost en août 1815, réformé de la Gendarmerie royale. Vincent Beaumont, canonnier des vétérans, épouse Marie-Louise Moulin en août 1815. Nicolas Le Comte, soldat de la Garde Nationale, est présent pour la

naissance de ses jumelles Marie et Rosalie, en janvier 1813 et leur décès quelques jours plus tard. Charles Débonnaire, chirurgien d'Infanterie légère, Paris 10^e, est le père de Joséphine, en nourrice chez Pierre Saussois. Pierre-Louis Breton, lancier au 1^{er} Régiment du roi, épouse en août 1815 Marie-Anne Toupet. Nicolas Avenel, au Régiment du roi à Paris, est présent à la naissance d'Emée-Sophie, en février 1815.

Le voltigeur Claude Millet, meurt à l'hôpital de Zara (1810). Jean Lavandier, infanterie de ligne, meurt 15 mai 1803 à l'hôpital de Cayes (Saint Domingue, Haïti au 1^{er} janvier 1804). François Berger, infanterie de ligne, meurt le 15 décembre 1802 à l'hôpital du Môle St Nicolas (Saint Domingue). Jean Jaquier, fusilier, décède à Dresde le 1^{er} juin 1813. Jean-François Coudrai, infanterie de ligne, meurt de fièvre en novembre 1813 à Dresde. Jean-Baptiste Rossignol, chasseur, meurt de fièvre à l'hôpital de Sélestat, le 16 juillet 1814. Simon Fontaine, fusilier, décède à l'hospice de Nyoiseau (Maine et Loire), le 25 avril 1795.

Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises
<http://histoiredevillebon.fr>